



La bibliothèque de Denise A. Aubertin

Denise A. Aubertin nourrit pour l'art et la littérature un cuisant amour. Chaque matin, elle «écrit» à sa table de cuisine sa propre anthologie de la littérature. Depuis trente ans, tout nouveau morceau choisi prend corps en un livre cuit. «Je ne cuis que les livres que j'aime après les avoir lus.» Plutôt des auteurs disparus, tous édités en format poche, Rimbaud, Jarry, Nerval, Kafka, Woolf, Joyce, etc. «Certains pourraient croire que c'est un crime de

mettre un livre au four comme un plat ou gâteau. J'ai donc quelques scrupules avec les livres d'écrivains vivants.» Exceptions faites de Sarraute, Noël, Butor, Beckett, et de quelques autres qui scandent l'œuvre de Denise A. Aubertin. Le nom de l'auteur et le titre sont toujours lisibles. Salés ou sucrés, les livres cuits sont confectionnés avec de la farine et divers ingrédients comestibles, baies roses, laurier, réglisse, piment, safran, amandes...

«Les hasards de la cuisson confèrent à chacun sa qualité d'exemplaire unique.» La cuisson rate rarement. Pourtant quelques auteurs résistent. Durs en particulier. Denise A. Aubertin cuit aussi des livres de peintres, Vinci, Géricault, Picasso... Dans sa bibliothèque singulière, chaque livre, emboîté sous plexiglass, fait face à l'appétit du visiteur. La «recette» inventée pour chaque ouvrage exalte sens et saveur du texte.
Dominique Truco

